Guerre et Paix

Propagande !

Le Mouvement de la paix !

Les civils dans la guerre !

Les femmes dans la guerre de 14-18 !

Cyber-attaques !

Et bien d'autres articles…

LE JOURNAL DE BAGATELLE

L'INFO PAR LES ELEVES, POUR LES ELEVES

Le journal des 2e 5

Mars 2023

Les cyberattaques, une menace connectée

Tout le monde peut-il être impacté par les cyber attaques ?

Les cyber-attaques, ces agressions informatiques qui semblent très complexes, peuvent elles avoir une ampleur majeure ? Quels sont leurs risques ? Et jusqu'où tout cela peut-il nous conduire ?

Ces programmes informatiques géré par un ou plusieurs individus seraient une tentative indésirable de voler, d'exposer, de modifier, de désactiver ou de détruire des informations via un accès non autorisé au système informatique. Cet inconvénient, aussi vu comme du sabotage, a pour but, dans la plupart des cas, d'obtenir d'importantes sommes d'argent en échange du retour de données.

Comment se déroule une attaque ?

Le cyber criminel, ou auteur de l'attaque, utilise un email, un fichier, une vulnérabilité dans une application ou dans la configuration du réseaux pour s'infiltrer dans une entreprise ou chez des particuliers puis y installer un logiciel malveillant, dit 'malware'. La cible est alors compromise. Émanant d'un groupe ou d'un pirate informatique isolé, éventuellement étatique, une cyberattaque est presque systématiquement malveillante, mais peut s'inscrire dans une approche éthique, lorsqu'elle a pour seul but de mettre en évidence une faille de sécurité.

En voici quelques exemples :

Près de Nantes. Une cyberattaque au lycée de la Joliverie

Lundi matin 18 octobre, au lycée la Joliverie, à Saint-Sébastien-sur-Loire. Victime d'une cyberattaque, il a été contraint de couper ses réseaux de communication, téléphonie et messagerie. Mais sans fermeture de l'établissement.

Via la messagerie automatique Ecole Directe, les parents d'élèves du lycée de la Joliverie, à Saint-Sébastien-sur-Loire, ont reçu une alerte, lundi matin, 18 octobre :« L'établissement est victime actuellement d'une cyber attaque, toute communication avec l'extérieur nous est impossible. » La direction confirme cette attaque par des pirates informatiques. D'après certaines suppositions, l'attaque a eu lieu dans la nuit du dimanche au lundi. La mise en sécurité a été rapide ; les réseaux, imprimantes et fichiers ont été suspendus. La direction rassure, l'affolement n'est pas nécessaire, cela pourrait avoir quelques répercussions sur certains cours, mais la continuité pédagogique est assurée, l'établissement ne fermera pas. Le lycée Joliverie a porté plainte.

Haute-Garonne : L'hôpital de Saint-Gaudens perturbé après une cyberattaque

Depuis ce jeudi, les services informatiques de l'hôpital de Saint-Gaudens ne fonctionnent plus. Les patients continuent cependant d'être accueillis. L'attaque informatique a affecté les serveurs du centre hospitalier, avec un message demandant de payer une rançon en *bitcoin*.

Perturbations au-delà du week-end

« Dès hier matin, on a décidé l'arrêt des serveurs, pour éviter la propagation du virus informatique » détaille Stéphanie Baux, directrice des services économiques et de la logistique. « On a arrêté toute l'informatique et la téléphonie, qui sont reliées, donc tous les ordinateurs sont éteints actuellement ».

Ukraine : les cyberattaques russes bientôt devant la Cour pénale internationale ?

Le gouvernement ukrainien considère que les cyberattaques russes contre les infrastructures énergétiques et critiques sont des crimes de guerre. Une requête pour statuer en ce sens a été déposée au Bureau du Procureur de la Cour pénale internationale à La Haye.
En Ukraine, entre 2015 et 2016, une *vague de 6 500 cyberattaques contre les institutions et les infrastructures paralysait 12 centrales électriques du pays. À Ivano-Frankivs'k, à l'ouest du pays, une attaque de la centrale électrique de Prykkarpatya Oblenergo avait privé d'électricité 250 000 usagers durant six heures.*

Comme les installations électriques mixaient des technologies soviétiques et modernes, les opérateurs avaient pu redémarrer localement et manuellement les points de livraison du courant. L'attaque avait été bien préparée et les hackers *avaient attendu la période des vacances pour mener leur action.*

Depuis le 24 février 2022, les bombardements d'installations électriques sont presque quotidiens. Pourtant, les cyberattaques frappent autant qu'avant, voire plus. L'objectif reste identique : couper le courant en s'attaquant aux points de distribution d'énergie pout éteindre toutes les communications afin de paralyser le pays et rendre l'hiver un peu plus désastreux pour les populations. Depuis les premières frappes d'octobre, les cyberattaques de la Russie sont systématiquement coordonnées sur les mêmes structures.

Cybersécurité dans l'espace : des hackers invités à débusquer les failles des satellites.

À l'occasion de la Conférence sur la cybersécurité dans l'espace qui se tient depuis mercredi à Paris, des hackers ont été invités pour démontrer à quel point les satellites peuvent être une cible facile.
La question des cyberattaques contre les infrastructures spatiales est en effet hautement sensible. Car, dans la vie de tous les jours, les satellites sont régulièrement utilisés pour fournir des services Internet et des systèmes mondiaux de navigation par satellite (GNSS), intégrés dans presque toutes les infrastructures critiques. Les menaces liées aux infrastructures spatiales peuvent comprendre le brouillage, l'usurpation et le piratage des réseaux de communication. La question des cyberattaques contre les infrastructures spatiales est hautement sensible. Cette tendance va s'amplifier puisque Starlink veut désormais mettre fin aux zones blanches du monde entier avec ses satellites, notamment en Iran. En mai dernier, il a été révélé que la Russie avait orchestré une cyberattaque massive contre Starlink. Le piratage a eu lieu fin février, en prévision de l'invasion de l'Ukraine.

La guerre, sujet de nombreuses propagandes

L'URSS aurait fêté les 100 ans de sa création le 30 décembre 2022. Elle a été un régime communiste totalitaire de 1922 à 1991, régime qui n'a pas hésité à faire appel à la censure et à la propagande tout au long de son activité.
Fondé par Lénine, ce régime s'est vite changé en dictature et a été repris par le chef le plus connu de l'URSS: Staline, chef suprême du politburo et maître dans l'art de la retouche photo.

Ne vous laissez pas berner par ses airs de « Père Noël » à la grosse moustache, qui habite dans un pays froid , qui aime le rouge et qui sait si vous avez fait des bêtises, je rappelle que ce n'était pas forcément une personne qui avait de bonnes intentions, et enfin rassurez-vous il ne surgira pas par la cheminée.

Bref l'Union des Républiques Socialiste Soviétique (URSS), fut un régime particulièrement controversé, notamment à travers le grand nombre de retouches photographiques effectuées.

Staline contre Trotski
Exemple : la disparition de Trotski

Trotski étant un grand dirigeant de l'opposition de gauche, est devenu un ennemi politique de Staline et a été donc chassé de l'URSS et effacé de toutes photos lors de l'année 1924. Au final il fut assassiné par un agent du NKVD (ancêtre du KGB) au Mexique en 1940.

Voici un autre exemple de retouche photographique effectuée sous Staline, où l'on voit les différents conseillers disparaître petit à petit en fonction des décisions politique de Staline, laissant penser à leur triste sort...

Pourquoi la propagande :

La propagande et la retouche photo servent donc à supprimer l'opposant, cela sert aussi d'appui pour la falsification de l'histoire afin de la tourner à son avantage (par exemple Staline qui se rapproche de Lénine sur une fausse photo afin de lui succéder au pouvoir plus « légitimement »).
La propagande, la falsification ont été les outils terribles utilisé par l'URSS, en plus de la menace du NKVD planant sur le peuple, pour manipuler et changer dans l'ombre les directions prises par une nation.

Au final de nos jours, l'URSS n'existe plus, et il ne reste plus que la Russie dont le dirigeant actuel, Vladimir Poutine, a été un ancien du KGB, et étant né sous l'URSS, manipule l'information et nous pouvons aussi imaginer qu'il puisse lui aussi, comme Staline avant lui, utiliser la propagande pour manipuler son peuple , d'autant plus que la propagande et la manipulation sont primordiales dans la guerre de la Russie contre l'Ukraine.

La conquête du travail par les femmes : l'importance de la première guerre mondiale

La Première Guerre mondiale (guerre totale) a fortement impliqué les femmes au service de l'effort de guerre. A l'arrière, la mobilisation et l'absence de millions d'hommes ont fait découvrir aux femmes des responsabilités nouvelles (chefs de famille) ainsi que de nouveaux métiers (conductrices de tramways, munitionnettes, agricultrices, ambulancières près du front, auxiliaires de l'armée).
Lorsque l'on parle de la Première Guerre mondiale, les premiers mots qui viennent sont « poilus » ou « tranchées », mais il est une chose que l'on oublie souvent c'est la place qu'ont occupées les femmes. Elles ont largement contribué à l'effort de guerre même si elles ne combattaient pas.

Mais qui sont les munitionnettes ?

Elles assurent l'économie du pays à l'arrière. Ces femmes ont fabriqué en 4 ans de guerre plus de 300 millions d'obus. A la fin de la guerre, au retour des hommes, les femmes n'ont plus le droit d'exercer certains métiers. Les femmes durant cette guerre n'ont obtenu aucune reconnaissance et pourtant, le 7 août 1914 René Viviani appelle les femmes à participer à l'effort de guerre :
« Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la patrie un plus grand service ».

Le film « Les Gardiennes » de Xavier Beauvois explique le travail sans relâche des femmes suite au départ des hommes pour la guerre : elles sont obligées d'assumer tous les rôles auparavant dévolus aux hommes et de prendre les décisions, gérer les transactions, assurer l'autorité…

Des femmes assurent aussi le repos des guerriers

La Première Guerre mondiale voit un développement considérable de la correspondance privée : les familles maintiennent ainsi un lien avec l'être cher éloigné du foyer. Mais certains soldats sont plus isolés que d'autres, coupés de leurs proches, restés en pays occupé ou déplacés. C'est en particulier pour eux que se dévouent à partir de 1915 les marraines de guerre.
Ces femmes et jeunes filles entretiennent des correspondances avec des soldats au front afin de les soutenir moralement, psychologiquement voire affectivement.
Elles pouvaient faire parvenir des lettres mais également envoyer des colis, des cadeaux et des photographies.

Le lieutenant-colonel directeur de l'hôpital militaire belge du cap Ferrat adresse à la direction du Figaro cette lettre touchante :

« Monsieur le Directeur,
M'autorisant de votre bienveillante sympathie pour tous ceux qui souffrent physiquement et moralement de la guerre, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire parvenir l'adresse des marraines désireuses de suppléer, auprès de quelques-uns de nos hospitalisés belges particulièrement déshérités, la mère qui se languit de son gars, la sœur trop pauvre pour lui envoyer ces friandises plus appréciées que la nourriture.
Au regret du pays perdu, du foyer souvent dévasté, se joignent pour nos protégés les angoisses de leur santé. »

En effet la première Guerre Mondial fut essentielle pour les femmes, elle prouva qu'elles étaient capables d'assurer les métiers considérés comme masculins. La femme au cours des années acquis de plus en plus de responsabilités et de droits vis à vis des hommes.

J.C et L.R

Les animaux en temps de guerre

Les animaux de guerre sont des espèces animales qui ont été ou sont utilisées par les hommes en temps de guerre. Il s'agit d'espèces généralement domestiquées, comme les chiens ou les chevaux, mais certaines espèces moins communes comme les éléphants ont aussi pu être utilisées. L'usage des animaux de guerre a atteint une estimation de quatorze millions d'animaux mobilisés lors de la Première Guerre mondiale et trente millions lors de la Seconde Guerre mondiale. Une médaille militaire a été spécialement créée en 1943 en Angleterre pour honorer les animaux de guerre. Au total, 68 médailles ont été décernées depuis sa création : un chat, cinq chevaux, 30 chiens et 32 pigeons.

Les chiens de guerre

Les chiens ont une longue et ancienne utilisation dans l'histoire militaire, employés comme chien de combat, chien de garde, de courrier, chien de détection ou de pistage, voire chien antichar. Leur usage a changé avec l'évolution des techniques de guerre et l'évolution du respect des animaux, mais le chien continue d'être utilisé de nos jours.

Un Ours de guerre

Wojtek, né en 1942 et mort en 1963, est un ours brun de Syrie, animal de guerre de l'armée polonaise durant la Seconde Guerre mondial. En 1942, près de la ville d'Hamadan en Iran, un garçon de la région rencontre un ourson abandonné. Il l'emporte avec lui et le troque avec l'armée polonaise stationnée à proximité en échange de quelques conserves de viande. À moins d'un an, l'ourson a d'abord des difficultés à avaler. Il est nourri avec du lait concentré, placé dans une bouteille de vodka vide. Par la suite, il commence à être nourri de fruits, de mélasse, de marmelade et de miel, en plus d'être fréquemment abreuvé de bière, ce qui s'est avéré être sa boisson préférée. Il aime aussi fumer et manger des cigarettes, jouer à combattre et apprend à saluer quand on le salue. En tant que soldat officiellement engagé dans la compagnie, il vit avec les autres hommes sous des tentes ou dans une cage en bois faite sur mesure et transportée en camion. "Quand il a vu que nous avions du mal à soulever les caisses, il a voulu nous aider... Il s'est approché de nous, a pris une caisse et l'a portée au camion. Bien sûr, il a reçu sa récompense. Du miel, de la marmelade. Ses gourmandises préférées", ajoute ce vétéran, M. Narebski âgé de 93 ans, qui a passé deux ans et demi avec Wojtek, qui était pour lui "comme un frère".

NOA FEUILLERAT ;GABIN MARTINEZ ;HUGO RAOUL

Si vis pacem, para bellum

« Si tu veux la paix, prépare la guerre »

« Nous risquons, si nous ne faisons pas un sérieux effort d'analyse, qu'un jour proche ou lointain la guerre nous trouve impuissants, non seulement à agir, mais même à juger »
Simone Weil

Qu'est ce que la paix ?

La paix est l'absence de conflit armé ou de violence. Elle est généralement associée à un état de sécurité et de stabilité dans une région ou dans le monde.
La paix peut être établie par des négociations et des accords diplomatiques. Elle est souvent considérée comme un état idéal à atteindre pour les individus, les communautés et les nations. Mais cela reste un terme complexe à définir dans le cas de la guerre.

Il existe deux grandes théories de la paix.
Tout d'abord, la paix est tout simplement l'absence de guerre. Un temps où les hommes vivent sous un pouvoir commun.
Et enfin la paix est un « ordre juste », car bien que la guerre prolonge la politique par d'autres moyens, elle s'en distingue. Le recours à la force, afin d'atteindre une finalité politique qui ne serait pas la guerre, doit réaliser en quelque sorte son contraire, c'est-à-dire la paix.

C'est quoi la guerre ?

La guerre est un conflit armé entre différents états, groupes ethniques, tribus ou individus. Il peut être motivé par des raisons politiques, économiques, religieuses ou idéologiques et peut impliquer des armées professionnelles ou des milices. La guerre a des conséquences graves pour les individus et les communautés, y compris des pertes humaines, des destructions matérielles et des perturbations sociales et économiques.

La politique cesse-t-elle quand la guerre commence et que le canon tonne ?

L'Irak (quatorze ans de guerre), l'Afghanistan (quinze ans de guerre), la Libye (sept ans de guerre), le Mali (quatre ans de guerre) : des exemples de conflits armés toujours en cours, sans résolution...
Ne serait-ce pas, au départ comme au cours des combats, l'absence d'objectif politique clair, des moyens inadéquats aux buts poursuivis, ou tout simplement des objectifs politiques erronés qui conduisent ces actions militaires à l'échec ou, au mieux, à des situations ou il n'y a ni guerre ni paix ?

La place des armes au sein de la paix.

La question de savoir si l'on peut avoir la paix sans armes est l'une des plus grandes questions de la philosophie morale. Certains philosophes soutiennent que la paix ne peut être atteinte sans l'utilisation des armes. D'autres pensent que l'utilisation des armes est un moyen d'instaurer la paix. D'autres soutiennent encore que la paix peut être atteinte par des moyens non violents.

Guerre de Corée.

La guerre de Corée, débutée en 1950, oppose les forces de Corée du Nord, communiste, aidée par la Chine et l'URSS aux forces de la Corée du Sud, non-communiste, soutenues par les États-Unis. Les hostilités prennent fin le 27 juillet 1953, la Corée du Nord, la Chine et les États-Unis ont signé un accord d'armistice. La Corée du Sud, cependant, s'est opposée au maintien de la division de la Corée et n'a pas accepté l'armistice ni signé le traité de paix officiel.

De nos jours, il est aussi évident que cette guerre a eu des répercussions sur les générations suivantes dû aux traumatismes subis par les anciennes générations à cause de leur passé et de leurs modes de vie très différents, les deux pays ont beaucoup de mal à s'entendre. De plus ces deux pays sont toujours en guerre puisqu'ils n'ont pas réussi à trouver un accord en 1953.

Comment se termine la guerre ?

En général, les guerres se terminent par une sorte d'accord de paix ou de traité. Mais il est aussi possible qu'une guerre se termine sans accord de paix formel.
En effet, un traité ou un accord de paix permet la fin formelle des hostilités et peut établir les conditions dans lesquelles les parties concernés coexistent à l'avenir.
Cependant, il n'est pas toujours possible d'atteindre une paix durable après une guerre, en raison de divergences irréconciliables entre les parties ou de revendications territoriales ou politiques qui restent en suspens.
Il est important de noter que la paix qui suit une guerre peut ne pas être complète ou satisfaisante pour toutes les parties impliquées et qu'il peut y avoir des conséquences à long terme sur les sociétés et les individus affectés par la guerre. Les répercussions peuvent être plus profondes et plus durables dans les communautés où des générations entières ont été touchées par la guerre.
Il est donc préférable que les guerres se terminent avec la paix, car cela met fin aux hostilités et permet aux individus et aux sociétés affectées par la guerre de se remettre et de se reconstruire.

Le monde pourrait-il connaître la paix un jour ?

C'est une question intéressante et difficile. La paix est un état difficile à atteindre et à maintenir, et il faut une volonté collective pour créer un environnement pacifique. Des philosophes comme Kant et Aristote ont mis en avant des principes qui peuvent aider à construire une paix durable. Ces principes incluent le respect des droits de l'homme, l'équité et la justice sociale, et le dialogue entre les différentes nations. Si ces principes sont appliqués à un niveau international, la paix pourrait être possible.

La conclusion de cet article pourrait s'articuler autour du concept de paix et de guerre. En effet, les deux sont des éléments contradictoires de la vie humaine et ne peuvent être associés. La paix n'est pas une solution pour le conflit, mais plutôt une solution pour le résoudre.
Elle ne peut être obtenue qu'en recherchant des compromis et en évitant le recours à la violence.
Il est évident que l'utilisation des armes pour maintenir la paix est une question complexe et controversée. D'une part, l'utilisation d'armes peut être considérée comme un outil nécessaire pour protéger les individus, les communautés et les nations contre les agressions. D'autre part, l'utilisation d'armes peut également conduire à une escalade de la violence et de la destruction. En fin de compte, il est difficile de tirer une conclusion sur cette question car cela dépendra du contexte de la situation.

Par EL AMRAOUI Mouna et BYADE Jasmine

Les nouvelles technologies : une révolution de l’armement en temps de guerre

L’arrivée de robot sur le champ bataille

Le robot Swords est un robot contrôlé à distance, il sert lors de missions de déminage, de reconnaissance et aussi sur le champ de bataille car il est équipé de mitraillettes et aussi de chenilles pour arpenter tous types de terrains accidentés.

Le bon côté de ce robot est que contrairement à un humain, il ne ressent pas la faim ,le froid, la douleur, pas besoin de dormir, et pas non plus la pitié !

Le point négatif de l’arrivé de ce type d’armement est la perte de contrôle de la machine, le piratage du robot par l’ennemi, et aussi le cas où il ne reconnaît plus ses alliés.

L’arrivée de la technologie quantique

Ces capteurs, comme l’indique leur nom, fonctionnent grâce à la physique quantique : ils sont refroidis grâce à un laser, à cette températures les atomes se déplace tellement lentement qu’ils ont une précision inégalable .

Les capteurs quantiques sont encore en développement en laboratoire, ils pourraient même prévoir des éruptions volcaniques et bien d’autres choses extraordinaires. L’armée pourrait se servir de ces capteurs quantiques pour sécuriser des véhicules militaires ou des vols d’avion.

Mais à quel point sont-ils sensibles ?
Grâce aux propriété de la physique quantique ils utilisent des particules telle qu’atomes, électrons, photons, et c’est justement grâce à ce genre de particules que les capteurs quantiques vont capter les moindres changements environnementaux et perturbations pour avoir cette sensibilités exceptionnelle. Ils s’appuient également sur certain signaux de différentes natures, comme par exemple l’attraction gravitationnelle d’un objet ou même les champs magnétique émis par notre cerveau.

L’idée de la technique quantique a été déjà creusée en 1950, à l’époque où les chercheurs voulaient créer des horloges quantiques, et maintenant les capteurs quantiques sont l’une des plus prometteuse avancée. Les applications de ces capteurs pourraient être nombreuses, par exemple mesurer la gravité ou prévoir un séisme.

Ce prototype pourrait donc être utile pour la sécurité mais aussi militairement pour ses nombreuses facultés comme par exemple trouver des troupes adverses en un claquement de doigt ou mettre en sécurité des véhicules militaires ou soldat. Plusieurs nations s'intéresse au capteurs, telle que l'Allemagne.

Par qui a été réalisé ce projet ?

C'est un chercheur du CNRS (le centre nationale de la recherche scientifique) qui a donc réussi à créer le tout premier capteur inertiel quantique hybride et il paraît qu'il a une précision 50 fois meilleures qu'un capteur classique.

Les drones de combat font leur entrée dans le champ de bataille

Il existe plusieurs types de drones à usages différents.
Tout d'abord le nanodrone, un drone d'une dizaine de centimètres, fait des vols à courte distance, il est utile pour les missions d'espionnage.
Ensuite, il existe de plus grands modèles, tel que les drones sperwer qui sont conçus pour de longues missions à longue distance et a haute vitesse. Ils interviennent sur le champ de bataille car ils sont également équipé de lance missile, et aussi dans des missions de reconnaissance.

Tous ça est contrôlé depuis une base de contrôle également reliée au satellite. Le point négatif du drone est, comme on a put le voir précédemment, qu'à l'aide d'un capteur quantique on pourrait le détourner.

Bryan Blanquier et
Rayan Boubkari

QUELLE GUERRE POUR LE FUTUR ?

La règle fondamentale de la guerre, c'est la guerre de mouvement, et donc on construit un scenario où on montre qu'un des effets de ces technologies est la possibilité de se retrouver avec des formes de guerre qui ressemblent paradoxalement à ce qu'était la Première guerre mondiale, c'est-à-dire des guerre de positions.

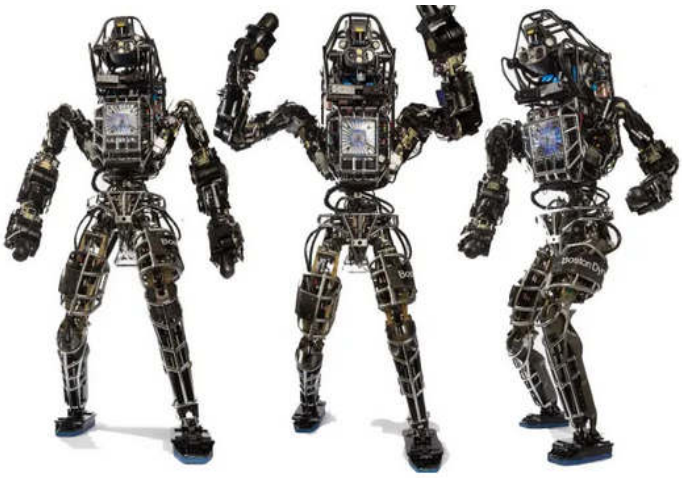
LES DRONES DE DEMAIN

Les images du récent conflit dans la région du Haut-Karabakh en novembre 2020 ont fait le tour du monde. Des images de drones et de munitions rôdeuses frappant avec précision des chars, des pièces d'artilleries, des postes de commandement. Mais aussi des soldats cherchant à s'échapper des camions, des autobus qui sont littéralement pistés et détruits par les engins guidés.

Aujourd'hui les nouvelles technologies telles que les drones prennent de plus en plus de place dans le monde militaire, elles constituent en effet 95% des missions de surveillance, mais devraient aussi s'imposer en tant qu'armes de combat; cela a de nombreux avantages :
- Ils peuvent survoler des zones à risques
- Ils possèdent des capteurs optique, infrarouge, des radars de plus en plus puissants et précis et donc des capacités nettement supérieures aux soldats humains, et plein d'autres possibilités…

L'APOCALYPSE NUCLÉAIRE

Concernant les guerres nucléaires il y a un réel danger en Europe, elles pourraient causer des dommages à une échelle beaucoup plus importante, et en bien moins de temps. Les frappes nucléaires peuvent entraîner de graves effets à long terme, essentiellement dus aux retombées radioactives. Ainsi on considère une guerre nucléaire, souvent évoquée dans le cade d'une hypothétique Troisième Guerre mondiale, comme un risque majeur pour l'avenir de la civilisation moderne et de l'humanité en général.



SCIENCE FICTION POUR LE FUTUR

Dans le futur il pourrait s'offrir à nous un autre genre de guerre qui consisterait à remplacer les soldats par des robots, « les robots soldats». Cela est étudié dans les labos du monde entier, ça permettrait de moins exposer les soldats sur le champ de bataille, voire de totalement les remplacer. Les armées n'hésitent pas à mettre des millions dans ces projets «Avatar». Ces robots auraient une apparence humanoïde révolutionnaire, ces machines seraient contrôlées par la pensée d'un soldat via une interface cerveau-ordinateur.

Pour finir, les avis sur la technologie d'une guerre du futur restent pour le moment très flous, mais ce que l'on peut constater, c'est que ces guerres se rapprochent de l'imaginaire et de ce qu'on pensait impossible ou irréalisable jusqu'à présent.

Par LARCHÉ Amandine et CASSAIGNEAU Jade

La guerre, une autre voie pour l'émancipation féminine ? Les rôles des femmes durant la première guerre mondiale.

Durant la première guerre mondiale, les femmes eurent pour la première fois l'occasion de participer à une guerre, sans être émancipées. Les femmes ont été une force indispensable durant cette bataille, elles ont remplacé le travail des hommes dans les champs, dans les boutiques, les usines… quand les hommes sont appelés au front. L'image des femmes a évolué car leurs rôles pendant la guerre auraient été mal vue auparavant.

Cette participation à la guerre leur a permis d'accéder à des secteurs professionnels réservés aux hommes. La guerre a donné de la visibilité au femmes pour le travail et des fonctions nouvelles. Elles ont également eu une place importante dans la fabrication des munitions dans les usines qui ont servi aux soldats pendant cette période délicate.

Durant la guerre le syndicat nous explique qu'il est méfiant envers les femmes, il a peur qu'elles souhaitent prendre la place des hommes dans le monde du travail après leur retour de guerre. Il veut également pas se détacher de l'idée que les femmes ont pour image : femme gardienne du foyer.

L'impact des guerres sur le droit des femmes

La guerre a changé le droit des femmes, notamment la première guerre. Après cette guerre en Angleterre les femmes prennent conscience de leurs droits et manifestent. Plusieurs mouvements de manifestation se font partout en Angleterre en 1919. Elles manifestent et réclament le droit de vote. Ces femmes étaient surnommées par les journaux et médias « les suffragettes » parce qu'elles demandaient le « suffrage universel » qui d'ailleurs n'était pas réellement universel car les femmes ne pouvaient pas voter.

Ensuite la seconde guerre mondiale a été un déclenchement pour les femmes françaises et pour le gouvernement car des lois ont été voté pour que les femmes aient plus de droit et d'égalité comme le 30 juillet 1946, la loi pour l'égalité de travail et de salaire a été donné par le ministre du travail, Ambroise Croizat. Mais les guerres n'ont pas suffit à donner l'entière liberté aux femmes car elles ont dues réaliser « Le manifeste de 343 » le 5 avril 1971 pour lutter pour l'avortement libre et gratuit.

Clélia Arexy-Alegre , Léna Boulet et Nael Boulmane

Les médias pendant la guerre d'Algérie

L'expression de la presse et de la littérature dans la guerre d'Algérie est très contrastée. La volonté de contrôle des médias par le pouvoir affaiblit la liberté de la presse. Les journaux et livres d'opposition sont saisis et censurés.

Une Guerre Ambigüe

De 1954 à 1962, ce sont près de huit ans d'une guerre terrible qui secouent l'Algérie. Appelée « guerre d'Algérie » ou «guerre d'indépendance algérienne» selon les terminologies officielles des gouvernements français et algérien, elle renvoie à des années d'une violence terrible marquées par la torture, les massacres et les attentats perpétrés par les partisans des deux camps. Cette guerre d'indépendance se révèle rapidement comme une guerre des idées partagée entre une presse et une littérature engagées.

Les médias influents

Le média le plus important au début de la guerre d'Algérie fut la presse écrite ; ainsi c'est à cette dernière que nous allons nous intéresser en premier. Le Figaro est un journal de presse française fondé en 1826, ce qui fait de lui le plus ancien périodique français. Pendant la guerre d'Algérie celui-ci était l'une des sources d'informations les plus importantes pour les partisans de droite. L'État n'a donc pas directement manipulé Le Figaro mais il l'a tout de même influencé en lui donnant de l'argent.

La guerre en Algérie occupait une des places les plus importantes dans le journal et de nombreuses pages et de nombreux articles y étaient consacrés.

La liberté d’expression bafouée

L’État créa avant la guerre d’Algérie la RTF (radiotélévision française) qui est une entreprise dirigeant certaines chaînes de radio et la seule et unique chaîne de télévision française pendant la guerre d'Algérie. Cette chaîne (appartenant à l'état) s’octroyait donc le monopole de la télédiffusion. L’État s'en est servi afin de présenter les évènements en Algérie sous un jour qui lui était favorable.

Lorsque l’on recherche des extraits vidéos du journal télévisé de l’époque, la quasi intégralité de ces derniers présente une situation calme, sans violence ni évènements traumatisants. La population gardait ainsi une bonne image de la guerre puisque qu'elle ne connaissait aucun réel évènement de cette guerre ; on peut alors dire que l’État s'est servi de la RTF pour couvrir les autres médias qui eux auraient pu dire toute la vérité sur la guerre.

Palao Alois et Nunes Alya

Le mouvement de la paix...

Le « Mouvement de la paix » est une ONG pacifiste française qui agit contre la façon dont sont utilisées les finances militaires.

Un compteur pour les dépenses militaires ?

Sur son site, « Le mouvement de la paix » a un compteur qui calcule approximativement les dépenses militaires en France et dans le monde. Les chiffres sont impressionnants et ne cesse d'augmenter. A l'heure où cette article est écrit (début mars), depuis le premier janvier les dépenses militaires française s'élèvent à environ 1 milliards d'euros et 42 milliard de dollars dans le monde.

Une victoire pour la paix

Le 22 janvier 2022, le mouvement de la paix a célébré un grand accomplissement : l'entrée en vigueur du TIAN (traité d'interdiction des armes nucléaires). Il pense que si les règles du TIAN sont respectées par la société, comme par exemple investir dans des hôpitaux et établisse-

ments scolaires, indemniser les victimes des essais nucléaires et autres, ce serait une grande victoire. Ce n'est pas seulement une question économique mais aussi écologique car beaucoup de ressources naturelles sont nécessaires à l'entretien et la modernisation des bombes. De plus cette dénucléarisation pourrait selon eux diminuer la quantité de déchets nucléaires (qui sont en grande partie dus aux armées) et comme les banques n'investiront plus dans le nucléaire elles pourront se consacrer aux énergies renouvelables à des fins civiles.

Une éducation à la paix dans les écoles

Depuis les années 2001 le monde est confronté aux attentats. Les organisations de la paix, se sentant concernées par ces violences, ont fait plusieurs sensibilisations dans des écoles. En 2018 « le mouvement de la paix » est intervenu avec « Croque la vie » auprès d'enfants pour les éduquer à la paix dans un local à Rennes. Les enfants ont participé à des ateliers de dessin où ils ont représenté leur vision de la paix, puis ont assisté à des explications données par les intervenants présents. La paix est devenue une des préoccupations mondiale depuis le XXIe siècle, de nombreuses ONG se sont formées pour faire comprendre au monde que la paix est le combat d'aujourd'hui et encore plus celui de demain.

Simao

La place des civils durant la Première guerre mondiale

L'impact des guerres est considérable sur les civils, ce que l'on oublie trop souvent.
Des femmes et des enfants ont aidé les soldats tout en restant dans l'ombre mais le soutien féminin a heureusement changé certaines mentalités dans une époque encore sexiste.

Nous nous rendons compte que plus les guerres avancent, plus il y a de civils touchés, or dans la logique des choses il devrait y avoir plus de soldats touchés par c'est attaques. Nous avons décidé de parler plutôt des citoyens, plus que des soldats car même si les soldats ont joué le rôle principal de cette guerre, il s'avère que les citoyens aussi, mais malheureusement la plus part des livres d'histoires ne nous montrent pas les souffrances auxquelles ont dû faire face ces civils, ni les actions qu'ils ont effectuées pour soutenir leurs soldats et donc leur pays .

Deux types de citoyens sont fortement impactés par ces guerres, les femmes et les enfants.

Les femmes

Pendant longtemps, les femmes ont été les oubliées de l'histoire alors qu'elles ont joué un rôle, parfois au péril de leur vie comme ce fut le cas pour les infirmières et les espionnes. Nombreuses sont devenues veuves.

Sans oublier celles qui ont assuré le quotidien pendant la Guerre 14-18.
À partir de juillet 1916, l'emploi des femmes aux usines d'armement apparait. Les ouvrières en usine d'armement travaillent dix heures par jour dans de mauvaises conditions, les lois sur l'insalubrité des locaux ayant été suspendues en 1915. Elles sont au contact de fumées toxiques, de gaz, de produits corrosifs et de machines coupantes utilisées sans gant.

Les femmes perdent des droits, la guerre fauche un élan de féminisme par rapport à l'égalité des sexes et de nouveaux rapport homme femme.

Encore aujourd'hui beaucoup de personnes ne comprennent pas pourquoi les femmes ne sont pas parties au front et donc on pensait que c'était par peur et qu'elles étaient moins courageuses que les hommes. Ors cette idée est totalement fausse :

«En France, il a été parfois reproché par les soldats aux femmes de n'avoir pas su se mobiliser pour faire la guerre en 1914. Mais quand elles en ont accepté l'idée, aucune offre ne leur a été faite d'entrer dans l'armée», affirme l'historienne Chantal Antier.

Les enfants

Les enfants… ces jeunes en manque d'expérience ne sont pas préparés psychologiquement aux horreurs de la guerre.
Beaucoup d'adolescents ayant survécu à cette guerre ont été marqué par des traumatismes.

Même l'école servait de lieu de propagande militariste.

Dès la rentrée 1914, il est demandé à chaque enseignant de consacrer sa première leçon à la guerre.
Une note sur l'éducation physique mettait l'accent sur la « nécessité de préparer ceux pour qui le moment approche d'être appelé sous le drapeau ».
Tout les exercices, que ce soit le calcul, le français et encore d'autres matières, sont portés sur la guerre.

Il y avait aussi des exercices de manipulation de l'armement.

Malgré ces conditions de vie difficiles, pas le droit de se plaindre ! Au contraire, on enseigne aux petits Français qu'ils doivent se montrer braves car leurs papas se battent pour eux, là-bas dans les tranchées.

Ils participent aux actions de solidarité, tout d'abord, les enfants apportant une contribution financière.

Les garçons : Lors des journées patriotiques, on leur demande de quêter sur la voie publique ; on demande également aux jeunes filles de tricoter des vêtements afin de les envoyer aux soldats sur le front.

Mais pendant les 4 ans que dure la guerre, le principal problème des enfants est le manque de nourriture. De nombreux champs ne sont plus cultivés, car ils ont été dévastés par les combats. De plus, comme les hommes sont partis à la guerre, on manque de bras pour travailler la terre et s'occuper du bétail.
La France ne produit plus assez de nourriture, et les familles ont faim!

Quels sont les changements opérés par la guerre de 14-18 dans la condition des femmes ?

La Première Guerre mondiale a joué un rôle déterminant dans l'émancipation des femmes : les hommes étant mobilisés, elles représentent, dans un premier temps, la seule main-d'œuvre disponible «à l'arrière».
Progressivement, elles accèdent à des postes à responsabilité, s'intègrent dans le monde du travail et gèrent seules les finances du foyer.

Elles obtiennent, le temps de la guerre, l'autorité parentale.
Cette guerre aura permis à des femmes issues de milieux sociaux différents de se côtoyer, de se découvrir, certaines vont se couper les cheveux, abandonner le corset, porter des pantalons… essentiellement pour des raisons pratiques.
Pourtant, à la fin de la guerre, le retour des hommes s'accompagne pour un temps d'un retour à la «normale», difficilement supportable pour des femmes qui pensaient désormais occuper une tout autre place dans la société.

Les mentalités évoluent lentement.

En conclusion, les civils, notamment les femmes et les enfants sont durement et injustement touchés par la guerre.
Les femmes qui ont jouées un rôle important dans ces guerres sont oubliées de l'histoire.
Elles se sont mobilisées, ont soutenu directement l'armée et beaucoup sont devenues veuves, elles travaillent dans de mauvaise conditions.
Les enfants sont traumatisés par les guerres, l'école devient un lieu de propagande, mais par dessus tout la France peine à produire de la nourriture.
Les enfants doivent aussi participer aux actions de solidarités.

On voit bien que ces civils se sont battus, mais de façon différentes, pourtant ils ont malheureusement beaucoup moins de reconnaissances.

Davezac Marie-sarah Massain Noémie Turpin Rose

La désinformation en temps de guerre

Qu’est ce que la désinformation ?

La désinformation consiste a répandre des informations frelatées dans le but de manipuler l’imaginaire collectif d’une population ou les dirigeants d’un champ d’activité politique, économique ou militaire. Cela consiste à dévoiler de fausses informations dans le but de fausser des décisions dans un contexte conflictuel.

Pour s’adapter à nos termes actuels on pourrait utiliser le mot de « fake news », de nombreuses utilisations de ces « fake news » ont eu lieu au cours de l’histoire, par exemple comme ce qui est considéré comme une des plus importantes « fake news » de la seconde guerre, celle de l’enfant alsacien de sept ans fusillé par les allemands nazis.

Arme de division massive, la désinformation pose déjà le problème de sa définition avant même d’être abordée dans ses mises en pratique. Depuis l’Antiquité, ses victimes en ont senti ses effets dévastateurs. Polymorphe, l’hydre sévit aujourd’hui plus que jamais.

La désinformation utilisée comme arme

La désinformation, présente dans chaque guerre, a été utilisée comme arme durant de nombreuses guerres mais elle reste néanmoins toujours un mouvement d’intoxication qui consiste à injecter chez l’adversaire des nouvelles erronées pour fausser le jugement.

Cette désinformation peut avoir une grande ampleur, déjouant même les plans d’un état major ennemi.

Par exemple durant la seconde guerre mondiale elle était utilisée pour nuire à l’ennemi, en faisant des faux documents, en nuisant aux populations, en créant de fausses histoires.

Par LECCIA Lola-Marie